11e ANNÉE. — N° 550 PARAIT LE SAMEDI 10 Août 1895

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Une Lettre de là-bas

Voici une lettre d'un officier du corps expéditionnaire de Madagascar, que la *Nouvelle Revue* publie dans ses *Pages courtes*. Comme elle est touchante dans sa simplicité !

Il faut être loin de la patrie pour savoir combien nous est cher tout ce qui nous vient d'elle. Et il en va de même pour la famille, les amitiés, les relations, les sympathies qu'on a pu inspirer et ressentir. C'est certainement de loin, dans l'exil, qu'il soit volontaire ou non, qu'on jouit le plus vivement de tout cela.

Les joies qui nous en viennent par les deux courriers de chaque mois sont intenses, en proportion des privations de cœur qu'on subit dans l'intervalle. Mes camarades sont comme moi-même à cet égard. Je les vois devenir sensibles et le devenir de plus en plus à mesure que les jours de la séparation s'ajoutent aux jours. J'en sais, et plus d'un, qui sont touchés jusqu'aux larmes à la moindre brise d'affection soufflant de France jusqu'à nous.

Cela ne veut pas dire que notre virilité y perde rien. D'être sensible de cœur n'empêche pas d'être viril d'âme, et je compte bien que nous le serons jusqu'au bout, jusqu'à Tananarive, jusqu'à la victoire.

Nos hommes ont le moral beaucoup moins sauf que nous. La différence d'âge en est, en grande partie, cause. Plus jeunes, ils ont moins de résistance aux funestes influences du climat, et il n'en manque malheureusement pas à qui la fièvre, la maudite fièvre n'abat pas seulement le corps, mais l'âme aussi.

Pourtant le plus dur est fait maintenant. Au-delà de Suberbieville, le pays va devenir salubre pour ceux qui monteront à Tananarive.

Nous ne sommes donc pas à plaindre et ne nous plaignons pas ; mais je crois pouvoir dire que nous aurons, dans quelque peu, bien mérité de la France, pour laquelle nous sommes ici. C'est notre ambition à presque tous d'en bien mériter encore, tant qu'il faudra, jusqu'au bout. Et, en voyant partir, ce matin même, les premiers rapatriés qui quittent en ce moment la rade de Majunga, nous n'envions pas leur sort, nous qui restons.

En leur serrant la main, bien émus quand même de penser qu'ils seront en France dans une vingtaine de jours, nous leur avons dit en riant :

« Dites bien des choses à la France, dites-lui que nous l'aimons bien ! »

TRIBUNE LIBRE

Revision de la Constitution

XVIII

Rapport des Sages

Au géant souverain de France

— Suite —

Programme du Gouvernement

Grand Maître,

Nous avons établi, au chapitre 1er, les bases de notre système social, et nous avons constitué, au chapitre II, d'après ces bases.

Il nous reste maintenant à indiquer, conformément aux principes qui précèdent, quel doit être le programme de notre Gouvernement.

Et tout d'abord, nous lui dirons que c'est dans la voie républicaine qu'il doit marcher, non sur une autre.

Nous avons déclaré, conformément à l'expression de la volonté nationale souveraine, que la forme, l'assiette du gouvernement de la France était républicaine et qu'il n'y avait pas de revision à attendre ou à préparer sur cette base définitivement acceptée par la Nation, parce qu'elle est le dernier mot du progrès social.

Economiquement parlant, nous avons les voies ferrées, les voies de terre, les voies navigables ; nous aurons bientôt les voies aériennes. Notre devoir est de perfectionner nos locomotives, nos wagons, nos voitures, nos charrettes, nos bateaux et nos ballons, et de ne jamais commettre la folie de vouloir faire circuler un bateau sur une route, un ballon dans la mer, une charrette sur la voie ferrée ou sur un train de chemin de fer se dirigeant sur la lune.

Politiquement parlant, nous avons une voie républicaine. Il ne suffit pas de badigeonner le char de l'Etat aux couleurs nationales, ou de le pavoiser de drapeaux tricolores ; il faut adapter les organes du char français à la voie qu'il doit parcourir.

Le matériel fixe établi par la volonté Nationale demeure fixe. Le matériel roulant n'a qu'à s'adapter à l'infra-stucture qui lui a été préparée

Il ne faut pas que nos mandataires, nos gouvernants, tous enfants du Pouvoir Générateur, nous remplissent avec les simples promesses de Liberté, Égalité, Fraternité, et que lorsque nous leur retournons les effets de Liberté, Égalité, Fraternité, qu'ils ont mis en circulation, il nous disent que c'est de la fausse monnaie non susceptible d'être reçue par eux.

Ce préambule établi, indiquons quel doit être le programme de notre Gouvernement.

Ce programme doit naturellement être divisé en deux parties :

Politique extérieure et politique intérieure.

Sur la politique extérieure, nous serons bref. Les actes du gouvernement sont commandés par la situation qui nous est faite ; nous n'avons donc qu'à nous fortifier et à nous montrer habiles envers et contre tous.

L'habileté est la reine du monde.

Bismarck a biseauté les cartes et fait sauter la coupe ; il s'est donné trois rois, mais à la tourne il s'est trompé : il a fait tourner Alexandre.

Jouons bien, et avec nos atouts il y aura sûrement un des trois rois de Bismarck qui sera coupé.

Quant à notre politique intérieure, il est bien facile d'en tracer le programme.

Le Pouvoir générateur, composé de douze millions de citoyens, fournit à la France deux millions de soldats et quatre milliards d'argent ; il commande à ses représentants et de sa voix la plus forte il leur crie ;

Colonne en avant, guide à *gauche*, marche.

Quiconque ne veut pas obéir à cet ordre n'a qu'à se démettre de ses fonctions.

Reste à examiner les questions de détails, les causes d'embarras ou de difficultés pour le gouvernement.

Ces causes sont actuellement bien connues et classées.

La première, c'est comme on l'a appelée : la chevauchée ou l'agitation cléricale ; la deuxième, c'est ou ce sont les grèves et les questions sociales ; la troisième, c'est l'impôt et le budget ; la quatrième, les écarts de la Presse.

Pour la première, le gouvernement n'a qu'à s'inspirer du vœu de la nation et à se montrer ferme, en restant correct.

Le clergé catholique qui, seul, résiste au progrès social et aux lois nouvelles, n'a qu'à se soumettre ou à se réformer.

Quand il a été décidé qu'il y avait abus de sa part et que, comme sanction de cet abus, le gouvernement a supprimé le traitement du délinquant, il ne faut pas permettre qu'une infime minorité se cotise pour rendre au prélat frappé le double ou le triple de ce que le gouvernement lui a enlevé pour le punir.

Un acte de cette nature est un acte de rébellion et un outrage qu'il faut réprimer en appliquant une loi qui permette : 1° de confisquer la totalité des cotisations fournies ; 2° de punir chaque souscripteur d'une amende égale à la cotisation qu'il a souscrite ou versée ; 3° de punir d'une amende égale au total des souscriptions recueillies, le promoteur ou les organisateurs de l'acte de rébellion.

Et tout sera vite remis en ordre.

(*A suivre.*) X. Y.

L'amiral *** termine, dans la *Nouvelle Revue*, sa magistrale étude sur *La flotte française et son rôle stratégique ;* à lire, dans ce numéro si varié : *Les gaspillages intellectuels et moraux*, par F. Paulhan ; *Mourir*, un acte de Juliette Lamber ; *Les souvenirs d'un matelot*, de Georges Huguo ; *Le partage*, le roman nouveau d'Antony Blondel ; *Les mélodies populaires de l'Islande*, par Oscar Comettant ; *Les amusements des villes d'eau au XVIIIe siècle*, par Fernand Engerand ; *Le Conservatoire de musique*, par Georges de Dubor, etc. ; la *Quinzaine littéraire*, par E. Ledrain. Aux *Pages courtes :* Jules Case, George Lecomte, J.-H. Rosny, Camille Mauclair, Jacques de Nittis.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

Au Sénat. — La lutte entre la rive droite et la rive gauche prend des proportions épiques.

Chaque cité des Basses-Alpes, chaque bourg, aura bientôt son candidat, sans compter les exotiques Andrieu et Mac-Adaras, qui font les trials dans cette opérette électorale :

Castelane a M. Honorat ; Riez, M. César Allemand ; Dignes, M. Cogordan ; Forcalquier, M. Fruchier ; Sisteron, M. Latil ; Manosque, probablement M. Defarge, etc. Comme le dit spirituellement, dans un de ses derniers numéros, notre confrère *Le Journal des Basses-Alpes*, ces deux derniers pourront rentrer dans la carrière avec le tusil... à aiguille.

On a parlé également de M. Reinach qui, n'ayant pas l'âge, n'est pas éligible, et du sympathique président de notre Tribunal. On murmure bien encore une demi-douzaine de noms ; ces bons délégués sénatoriaux n'auront que l'embarras du choix.

Si nos renseignements sont exacts, de tous ces candidats, ceux qui paraissent tenir le recors avec une égale chance seraient MM. Honorat et Fruchier.

Comme on le voit, il y a beaucoup d'appelés et il n'y aura, hélas ! qu'un élu.

* * *

Curbans. — Nous recevons de cette commune une lettre signée *Auguste*, dont nous supprimons les passages un peu trop violents contre un adversaire battu :

« Les électeurs de notre commune viennent de prouver une fois de plus l'attachement qu'ils ont pour notre ancien conseiller général. Sur 80 votants, 60 ont fièrement porté son nom dans l'urne le 28 juillet.

« La majorité de M. Bontoux n'était pas douteuse parmi nous, et nous avons constaté avec satisfaction une faute réparée des élections législatives ; notre commune se félicitera d'avoir M. Bontoux pour conseiller général et M. Mayol comme conseiller d'arrondissement.

« C'est une majorité écrasante pour le vicomte d'Hugues, qui ne pourra jamais réparer la brèche béante qui vient de s'ouvrir sous ses pas. C'est le commencement de sa fin. Chacun a su faire son devoir en votant pour un ferme républicain. »

Auguste.

* * *

Noyers. — Au scrutin de ballottage de dimanche dernier pour le Conseil d'arrondissement, M. Firmin Plauche, huissier à Noyers, a obtenu la majorité sur son concurrent.

* * *

Les Mées. — M. Marius Galfard qui a battu son concurrent au scrutin de ballottage de dimanche dernier, remercie ainsi ses électeurs :

Mes Chers Concitoyens,

Je ne suis pas de ceux qui, le soir de la bataille, s'acharnent et s'attardent contre leurs adversaires hors de combat.

Aussi, libre à eux de publier sur tous nos murs que leur défaite est une victoire. Je ne veux retenir qu'un fait, c'est que (n'en déplaise à M. Royer, le *grand Directeur* et l'âme de la violente campagne électorale menée contre moi) M. Gorde, qui en 1889 avait eu 759 voix, n'en a obtenu, cette année-ci, que 574, soit 185 voix de moins.

Les idées du Père Gorde (comme l'appelle un peu trop familièrement M. Royer, dans un des derniers articles de son journal) ne sont donc pas en progrès dans le canton des Mées. Ceci bien constaté, je viens remercier tous ceux d'entre vous qui m'ont honoré de leurs suffrages et m'ont soutenu de leur sympathie pendant la période de lutte que je viens de traverser.

Oui, merci à tous qui, jusqu'au bout, avez mis en moi votre confiance, et comptez entièrement sur mon dévouement pour la défense de tous vos intérêts.

Vive le canton des Mées !
Vive la République !

Marius GALFARD.
Conseiller Général du canton des Mées.

* * *

Valensole, 1er Août.

On nous écrit :

« Je remercie les 588 républicains qui ont voté pour notre ami le citoyen républicain M. Bontoux, ainsi que les 568 républicains qui ont voté pour l'honorable

© VILLE DE SISTERON

M. Mayol, maire de La Motte. Justice a été faite des manœuvres du seigneur du Plan de La Motte, par l'enterrement de première classe que lui avait prédit notre candidat Bontoux, enterrement auquel j'ai eu l'honneur d'assister avec mes amis de La Motte et ceux du canton.

« Félicitations et compliments à M. Prève, conseiller d'arrondissement, qui n'a pas hésité à céder la place à M. Bontoux, pour ne pas faire le jeu de la réaction, comme cela ne s'est vu que trop souvent dans l'arrondissement de Sisteron.

« Félicitations à toutes les communes du canton, et en première ligne Châteaufort (qui ont été les plus forts), et 2° La Motte (l'ancien foyer de la réaction).

« *Vive la République !*

« *Vive les républicains du canton de La Motte !*

« *Vive le conseiller général Bontoux !* »

A. PAUL,
Ex-négociant en chaussures
à La Motte.

VARIÉTÉ

EN FORÊT

Mignonne, dis-moi, veux-tu venir aujourd'hui faire un petit tour dans la forêt qui s'étend là-bas, derrière la maison ? Il fait si bon, si tu savais, sous les grands sapins noirs dont les rameaux retombants touchent presque le sol. Il y a, quelque part, de frais asiles où nous serons à l'aise, des coins ravissants tout couverts de mousse, de cette mousse verte si gaie à l'œil et si douce, qu'on s'y roulerait plus voluptueusement que sur les épais tapis de laine que foulent les pieds nus des reines de l'Orient.

Si tu veux, après avoir longtemps babillé ensemble, après avoir couru l'un après l'autre comme deux enfants, nous nous reposerons et nous écouterons chanter les bouvreuils et siffler les merles. Il y en a tant dans le bois, que nous n'aurons pas la peine de chercher longtemps leur retraite.

Ah ! comme j'aime à me rappeler le joyeux temps où je grimpais comme un chat sur les arbres et où je me penchais avidement sur les nids d'où émergeaient de gentilles têtes noires qui s'agitaient en ouvrant de larges becs tout jaunes. Quel plaisir j'éprouvais à entendre le murmure confus de ces jeunes voix qui s'éveillaient et qui appelaient la mère, voletant effarée autour des branches où je me reposais pour mieux voir et mieux écouter ! Mais ce plaisir ne durait pas. Le cœur ému, je redescendais sans oser toucher, même du bout du doigt, ce nid que j'avais convoité si ardemment avant de monter. C'est trop tôt, me disais-je, laissons les petits devenir plus forts ; lorsqu'ils commenceront à voler et que les plumes recouvriront leur duvet, je reviendrai et j'en emporterai au moins un. Et je m'en allais, puis les jours aussi ; et les oisillons avaient pris gaiement leur volée lorsque je repassais au même endroit. Quand j'y pense bien, il me semble que je n'aurais pas pu ravir un seul de ces petits. Comme « Ixus » « le pauvre gui de chêne qu'un coup de vent ferait mourir », je ne serai jamais chasseur ; les oiseaux viendraient dormir dans ma gibecière, et les biches mangeraient mon pain dans ma poche.

Mais, dis-moi encore, tu n'as jamais vu d'écureuils en liberté ? Il y en a beaucoup dans la forêt. Je te montrerai des sapinières où les bauges sont en grand nombre. Nous nous approcherons doucement et tu verras ces espiègles animaux, assis coquettement sur une branche, la queue en panache relevée pardessus la tête et leurs deux petites mains tenant un cône de sapin, qu'ils vont écueiller en un clin d'œil avec un bruit de grésil à travers la ramure. Nous n'aurons qu'à faire : *prout !* et tu verras, tous s'éclipseront, les uns dans leur retraite, les autres sautant d'un arbre à l'autre, comme soutenus en l'air par des ailes invisibles.

Mon père en avait un autrefois, de ces écureuils bruns, et toute la journée, comme un chien aveugle dans une roue de forge d'Auvergne, il tournait, tournait dans sa tournette. On ne le laissait sortir que pour les repas, et aussitôt sa cage ouverte, il ne faisait qu'un bond du plafond au milieu de la table. C'était plaisir à le voir sauter d'épaule en épaule, de convive en convive. A tous, il faisait une caresse en passant. Mais dès qu'il y avait un étranger, il donnait des signes d'inquiétude et ne songeait qu'à jouer un tour de sa façon au malheureux dont le visage ne lui était pas familier. Un beau jour qu'il était en train de gambader à travers la chambre, vint à entrer un brave religieux demandant l'aumône. Notre écureuil saute dans la poche du visiteur et, s'emparant du chapelet qu'il portait, il le lui coupe de dizaine en dizaine, puis s'élance dans sa cage.

Hélas ! à force de sauter ainsi, l'écureuil devait finir par se briser la tête contre le plafond. Ce jour-là, la cage s'était décrochée, et le pauvret était retombé raide sur le carreau. Je me souviens bien que mon père, ma mère et moi, autour du petit cadavre, nous avions pleuré comme s'il était mort quelqu'un des nôtres. Depuis, nous avons essayé d'en apprivoiser deux autres de couleur fauve, mais ces pauvres captifs, les yeux tournés toujours du côté du bois d'où ils venaient, semblaient plus tristes que les Juifs sur les bords de l'Euphrate. Un matin que la fenêtre était ouverte, la cage aussi, ils disparurent, et nous les vîmes trop tard au moment où ils entraient côte à côte sous les premiers buissons.

Mais n'avaient-ils pas raison de partir ? La forêt est si belle pendant l'été ! Regarde donc comme il y a des fraises ! Partout ! Nous n'avons qu'à nous baisser et à cueillir, Vois encore ces framboises, ces groseilles, ces airelles. Ta jolie bouche est déjà toute noire !... et tes dents !... et ta langue !... Dieu ! qu'il fait bon s'embrasser lorsqu'on est ainsi barbouillé ! Donne-moi vite tes lèvres, mignonne ; nous n'irons pas plus loin. Ne sommes nous pas bien ici ? Le village est là-bas, au fond de la vallée ; que nous importe ! Ici, à la face du ciel, nous nous aimerons tout à l'aise. Je me couche là, à tes pieds, auprès de ce vieux tronc moussu, comme un fidèle lévrier non loin de sa maitresse. Je te vois, cela me suffit. Tes beaux yeux me regardent aussi. Que pouvons-nous désirer de mieux ? La vie est belle ainsi : on ne pense plus, on s'aime, on se contemple. Je pourrais te raconter des histoires, mais non... Voilà que je deviens triste et que mes yeux se mouillent. Laisse-moi, laisse-moi poser ma tête sur tes genoux. Va, ne crains rien, je serai fort ! Car j'aperçois vaguement, comme dans un floconnement de ouate, l'image adorée de l'ange qui n'est plus qui semble me dire : « Courage ! je veille encore sur toi ! »

Longwy (Jura), 3 Septembre 1889.

VICTOR BRETON.

Madame Adam installe la *Nouvelle Revue* dans l'hôtel qu'elle possède à côté du sien, 190, boulevard Malesherbes. Comme la *Revue des Deux-Mondes*, la *Nouvelle Revue* sera dans son immeuble. Il paraîtra difficile, à présent, de faire courir un bruit, répété au moins une fois l'an, que Mme Adam, ou se désintéresse de la *Nouvelle Revue*, ou en quitte la direction.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Nos artistes. — Sous ce titre, nous lisons dans le *Tout-Liége* l'article suivant sur les progrès faits dans notre Midi par le peintre ERNEST MARNEFFE :

Raffaëlli m'écrivait un jour, à la suite d'une plaquette... commise il y a longtemps déjà, qu'un artiste de nos villes devait, dans sa jeunesse, beaucoup voyager et se frotter au mouvement historique à Rome, au mouvement intellectuel à Paris et au mouvement social en Angleterre, en ajoutant qu'il pourrait revenir dans sa ville natale, qu'il ne devrait cependant jamais habiter d'un bout de l'année à l'autre.

Ernest Marneffe a suivi en partie ces préceptes. On se souvient du jeune artiste, fécond en dessins à la plume très travaillés et très finis, méticuleux même, et qui de temps à autre produisait quelque tableau — soldats, tambours — où il cherchait à mettre le plus de soleil possible au milieu de nos horizons habituellement gris et enfumés.

Marneffe aimait le soleil ; il partit cet hiver pour la terre ensoleillée du Midi, pour les Basses-Alpes, à Sisteron, où là, son pinceau avide de lumière et de chaleur pouvait se donner libre cours.

Ernest Marneffe est revenu, mais transformé du tout au tout dans son travail, méconnaissable dans ses œuvres. A présent, il pourrait, sans étonner, exposer à *la libre Esthétique* et se ranger, sans détonner, sous la même bannière que les Signac et autres peintres de l'école — décadente pour certains — des impressionnistes et des pointillistes.

Le bagage des ouvrages rapportés se résume à présent en un stock de paysages où les montagnes sont roses, les terrains orange, le ciel bleu foncé, les routes blanches emportant des ombres violettes, des personnages rouges, ce tout polychromé dans une note vive et vibrante, quoique harmonieuse, dans une gamme intense de lumière et de vie.

Toutefois, Marneffe a gardé de sa « manière » première, de sa technique initiale, le procédé prudent, le coup de pinceau méthodique que l'on retrouve, il est vrai, chez la plupart des artistes de l'école moderniste.

La « teinte plate », c'est parfait ; mais tant de régularité dans le rendu de la nature, si irrégulière, me choque toujours.

Marneffe a réalisé un grand pas dont on pourra juger à l'exposition du mois prochain. Si nos peintres savaient se décider comme lui, l'art pictural liégeois ne languirait plus.

Marneffe retournera cet hiver au sein de cette nature fulgurante et merveilleuse, auprès du cabanon de Paul Arène, dont il aura encore les conseils très artistes.

A. R.

—)o(—

Emigration en Nouvelle-Calédonie. — Le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie fait appel aux familles de cultivateurs possédant un petit capital (*le Gouverneur évalue ce capital, jugé par lui indispensable pour permettre au colon de s'installer et d'attendre les premiers résultats de ses cultures, à 5.000 francs au minimum*) et désireuses d'entreprendre, dans cette salubre et fertile colonie, la plantation très rémunératrice du café.

Les personnes qui remplissent les conditions requises peuvent obtenir la concession du *passage de pont* à titre gratuit.

Le premier départ aura lieu le 3 octobre 1895, de Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser au Service des renseignements commerciaux et de colonisation. (Ministère des colonies.)

Une notice détaillée sur la nouvelle-Calédonie est adressée franco contre envoi des frais de poste (cinq centimes) aux personnes qui en font la demande.

—)o(—

Postes et Télégraphes. — *Avis.* — A partir du 1er septembre prochain, les cartes de membres de sociétés ou de syndicats professionnels ne seront admises, dans les bureaux de poste, comme pièces d'identité pour la livraison des chargement adressés « Poste restante » et pour le payement des mandats télégraphiques, qu'autant qu'elles porteront la signature du titulaire, dûment légalisée.

J. DE SELVES.

—)o(—

ETAT CIVIL

du 1re au 8 Août 1895.

NAISSANCES

Feautrier Antonia-Françoise - Léontine-Victoria.

Ricoux Yvonne-Angèle-Joséphine.

MARIAGES

Entre M. Roubaud Aimé et Mlle Chardon Marie-Louise-Marguerite.

DÉCÈS

Néant.

—)o(—

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

VACANCES DE 1895

Train de Plaisir de Lyon à Genève

Aller : Départ de Lyon, le 14 Août à 11 h. 31 soir. Arrivée à Genève, le 15 Août à 4 h. 13 matin.

Retour : Départ de Genève, le 16 Août à 11 h. 25 soir. Arrivée à Lyon, le 17 Août à 5 h. 13 matin.

Prix aller et retour : 2e classe, 15 fr. 3e classe, 10 fr.

Des affiches feront connaître, avec les conditions du voyage, la date à partir de laquelle on pourra se procurer des billets pour ce train à prix réduits.

Exposition Universelle de Bordeaux

A l'occasion de l'Exposition Universelle de Bordeaux, la Compagnie P.-L.-M. accordera les facilités suivantes pendant toute la durée de cette Exposition :

1° Délivrance de billets d'aller et retour pour Bordeaux, aux prix des billets d'aller et retour ordinaires des réseaux du P.-L.-M, du Midi et d'Orléans, valables pendant 12 jours, par toutes les gares du réseau P.-L.-M.

2° Fixation à 30 jours au lieu de 25 de la durée de validité des billets du voyage circulaire n° 21 de Marseille aux Pyrénées, ainsi que des billets d'aller et retour émis conjointement avec les billets de ce voyage par les gares situées entre Vintimille, Grasse, Draguignan, Les Salins d'Hyères et Toulon inclusivement ;

3° Fixation à 38 jours au lieu de 33 de la durée de validité des billets d'aller et retour collectifs émis sur le réseau P.-L.-M. pour les stations thermales et balnéaires du réseau du Midi comprenant Bordeaux dans leur itinéraire.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

Un mot de la fin

Entendu aux *Variétés Sisteronnaises :*

— Dis, m'aimes-tu, chérie ?

— Oh ! oui, va, je te le jure !

— Eh bien, voilà un louis pour des gants.

— Je n'en veux pas, de ta pièce, elle est fausse.

— Tu vois bien que tu ne m'aimes pas, puisque l'amour est aveugle !

En voulez-vous des Parfums ?

Il n'a pas seulement une pâte parfaite,
Qui rajeunit le teint et veloute la peau :
Sachez que l'onctueux et suave Congo
Est le plus parfumé des savons de toilette.

Savonnerie du Congo, Victor Vaissier, Paris.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron, chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence.

Marché d'Aix

du 7 Août 1895.

Bœufs limousins	»	»	à	»	»
Gris	1	60	à	1	65
d'Afrique	1	30	à	1	40
Bœufs du pays	»	»	à	»	»
Moutons du pays	»	»	à	»	»
de Barcelonnette	»	»	à	»	»
de Gap	»	»	à	»	»
Moutons Africains	1	65	à	1	70
Réserve	1	70	à	1	77

© VILLE DE SISTERON

Le coup de Piston

Promenant au clair de la lune,
A l'instar de l'ami Pierrot,
Je cherchais, pour faire fortune,
Quelque moyen dans mon cerveau...
Un train passa bruyant, rapide
Comme le vent ou le canon ;
Ah ! dis-je, que je suis stupide
Ca marche mû par le piston

L'homme est une locomotive :
Comme elle il vole empanaché ;
Comme elle à son but il arrive,
Par ce moteur sûr, mais caché,
Qui, par devant ou par derrière,
Vous fait franchir fleuves et monts
A celui qui sait la manière
D'avoir sa paire de pistons.

Soyez savant comme Archimède,
Mécanicien comme Fulton,
Si vous n'avez ce qui précède
Seringues, pompes et wagons,
Vous piétinerez sur la place ;
Soyez bouché comme un flacon
Ou galant comme Lovelace
Vous marchez au coup de piston

Il faut pistons en politique,
Pistons en matière d'hymen,
Pistons à tout chef de musique,
Pistons au peintre, à l'écrivain,
Pistons partout, devant, derrière,
Sur la tête, sous le menton :
Pour vous sortir de la poussière,
Amis, jouez donc du piston.

Un bon conseil, gens de l'Escale !...
Vous le suivrez, j'en suis certain.
Servez-vous d'un grand Bucéphale
Qui sait pistonner des deux mains.
Si doux regard, œil si candide
(Parmi vous jamais le *Vit-on ?*
Quoique ayant la cervelle vide
Ne joua si bien du piston.

MIMOSA.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 7 Août 1895.

Le marché est lourd ; cette attitude est la conséquence du mouvement de baisse qui a fait reculer l'Extérieure de 65 à 64. Le 3 o|o s'inscrit à 102.22 ; le 3 1|2 à 107.22.

Le Crédit Foncier s'immobilise à 877.50.

Le Comptoir National d'Escompte est ferme à 627.50.

La Société Générale poursuit son mouvement de hausse et s'établit à 555.

L'extension considérable qu'ont prise les prêts fonciers en Tunisie est la conséquence de la loi du 1er juillet 1885 qui, en règlementant ces opérations, les a dotées d'une sécurité absolue. Dans ces conditions, on conçoit que les obligations foncières 4 o|o de la Banque de Tunisie soient recherchées à 482.50.

Les actions du Bec-Auer, après un court instant de faiblesse, remontent à 1.465.

Les Chemins Français n'ont pas varié.

Informations. — L'Echo Sud-Africain, 5, rue Laffitte, est indispensable aux porteurs de valeurs de mines d'or qui tiennent à avoir des renseignements précis sur les Sociétés qui les intéressent.

TRIBUNAL DE COMMERCE de Sisteron

Liquidation Judiciaire

Avis aux Créanciers

Les créanciers de la liquidation judiciaire du sieur Louis PELLEGRIN, négociant à Sisteron, qui n'ont pas déposé leurs titres de créances au Greffe, accompagnés d'un bordereau, sont avertis que la vérification des créances aura lieu au Palais-de-Justice, à Sisteron, le *14 Août courant*, à 2 heures du soir, devant M. PICQUET, juge-Commissaire, et qu'ils ont à déposer leurs titres et se présenter ledit jour pour ladite vérification.

Pour extrait conforme :
Le Commis-Greffier,
PEIGNON.

MONITEUR des RENTIERS
Journal financier de 16 pages, paraissant le dimanche
RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES LES VALEURS
2 fr. par an
23, passage Saulmer, PARIS.

La Revue des Journaux et des Livres

ONZIÈME ANNÉE

Primes gratuites données par la **Revue des Journaux et des Livres** : Aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour 3 mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites : 1° UN SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 11e année ; c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

La Revue publie deux romans : 1° **LE SABOTIER**, par JEAN BARANCY dont les pages retracent la faute et ensuite la réhabilitation d'une jeune paysanne, sont du plus pur réalisme, et les lecteurs feront au **Sabotier** l'accueil auquel sont accoutumés, depuis onze ans les feuilletons publiés par la **Revue des Journaux et des Livres** : 2° **L'IMMOLÉE**, grand roman passionnel, par PAUL ROUGET.

Un beau volume de vingt numéros spéciaux, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75** pour les départements, et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureaux de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des dix premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc., etc.

La collection, composée de dix magnifiques volumes de 825 pages contenant la matière de plus de cent volumes vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume, 14 francs.

Les dix premières années, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

BON-PRIME

Tout lecteur du *Sisteron-Journal*, qui détachera ce *Bon-Prime* et qui nous enverra la somme de un franc cinquante centimes, recevra franco un exemplaire des **Propos de Tante Rosalie**, le livre d'Economie domestique, dont le prix en librairie est de Trois francs.

-- **Les propos de la tante Rosalie** sont le gros succès du jour et le bréviaire indispensable de toute bonne femme de ménage qui veut tenir sa maison avec ordre et économie.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 31. — 1er Août 1895.

QUATRIEME ANNÉE

Mémoires d'un mandarin, par Eug. Muller. — Erreurs populaires : la baguette divinatoire, par Georges Bernier. — Le verascope. — Les deux maraudeurs, par A. Rhéty. — Jeux d'esprit.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. -- Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements* : **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr**

JEUNE HOMME employé d'administration, disposant de plusieurs heures par jour, désire représenter maison sérieuse, vins et spiritueux, pour Sisteron et ses environs.
S'adresser au bureau du journal.

BOULANGERIE

A LOUER
A SAINT-MICHEL

S'adresser à *M. Hilarion ROUBEAUD*, rue Saunerie, Sisteron.

A CÉDER de suite, pour cause de santé, un fonds de *bijouterie-horlogerie* situé au centre de la ville.
S'adresser au bureau du journal.

CARTES DE VISITE sur beau carton depuis **1** fr. **50** cent. *le cent*. Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Liv. rapide. A l'imprimerie du Journal.

Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque livraison

GRANDE BAISSE

de Prix

Vins à partir de **20 francs l'hectolitre**, *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,
1 fr. 50 cent. le litre.

E. BERTRAND
MARCHAND DE VINS
SISTERON

VEAUX

Pour provoquer un bel élevage, sans diarrhée, un engraissement rapide et une chair plus ferme et plus blanche pour les veaux, il ne faut employer pour leur élevage et engraissage que la *Créméine*, laitage remplaçant le lait maternel et permettant aux éleveurs d'économiser leur lait, de le vendre ou de l'utiliser en beurre et fromage. La *Créméine* sert aussi pour l'élevage des agneaux, porcs et poulains. Cette farine hors concours, honorée d'un prix d'honneur et de 81 médailles, ne revient qu'à deux centimes le litre de lait. En vente chez tous les épiciers. Exigez le nom de *Créméine* de la Maison ROQUES du Mans, et se méfier des imitations du nom : *créméine*, ROQUES, au Mans (Sarthe).

AUX HERNIAIRES !

Madame **Veuve PELLEGRIN** a l'honneur d'informer le public qu'elle continue la confection et la vente des **BANDAGES** au 2me étage de sa maison, située aux Quatre-Coins, à côté de la Chapellerie.

Caisse d'Escompte et de Crédit

10, rue Joubert, PARIS

Avances sur simple signature, à long terme, à toutes personnes solvables ; escompte de traites, ouvertures de crédit, renseignements gratuits sur toutes valeurs cotées ou non cotées ; achat de valeurs dépréciées. Solution immédiate. — *Ne pas confondre avec certaines Maisons.*

A VENDRE

UNE MAISON

Composée de trois pièces, située à La Coste.
S'adresser à M. REBATTU fils aîné, ou au bureau du journal.

A VENDRE
UN COFFRE ANCIEN
Avec Serrure et Compartiments secrets
S'adresser au Bureau du Journal.

A Louer
POUR CAUSE DE DÉPART
Au centre de la ville
MAISON
Avec **Joli CAFÉ** très achalandé
Situation exceptionnelle
S'adresser à Me BASSAC, notaire.

Nouvelle conquête de la Science

LES HERNIES

Le Docteur GÉRARD, de la Faculté de Paris, diplômé du Ministère de l'Intérieur, vient de découvrir un astringent assez énergique pour obtenir promptement l'occlusion de l'anneau herniaire. Il ne suffisait pas, comme tant d'autres l'ont fait avant lui, d'appliquer un bandage médicamenteux ou une pommade quelconque pour fermer le passage de l'anse intestinale : il fallait trouver un remède inoffensif et vraiment efficace, grâce auquel la guérison radicale de la hernie sans opération ne fut plus un vain mot. Telle est la découverte que nous devons au savant docteur, qui offre gratuitement sa brochure à nos lecteurs contre 45 centimes en timbres-poste, pour frais d'envoi. — Adresser les demandes à M. GÉRARD, 21, rue du Faubourg Montmartre, Paris.

Dr DEBRAY.

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui, ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur ; c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente ; elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront, adresser cinq francs en timbres ou mandat-poste aux Editeurs Jules Rouff, 14, Cloître Saint-Honoré, Paris.

VIENT DE PARAITRE
à l'Imprimerie CHASPOUL et veuve BARBAROUX
Place de l'Evêché, 20, à Digne
ANNUAIRE
Administratif et Commercial
(ANNÉE 1895)
par M. Ferdinand TARTANSON
Chef de bureau à la Préfecture des B.-Alpes

Prix : **2 francs** ; franco par la poste, **2 fr. 35**.

A VENDRE un fusil Lefaucheux à broche en bon état.
S'adresser au bureau du journal.

On demande
UN APPRENTI MÉCANICIEN
S'adresser à **M. Stanislas MAUREL**, constructeur-mécanicien, à Sisteron.

VINS NATURELS
Maison de confiance
Jean Rulland
SISTERON

Vin provenant directement de la propriété
à 19 francs l'hectolitre
et au-dessus
EAU-DE-VIE 1re qualité
à 1 franc 45 le Litre
ON PORTE A DOMICILE

Plus de Secret !!!
AVEC
LA KABILINE

Véritable
TEINTURE DES MÉNAGES
On teint chez soi
EN TOUTES NUANCES
les étoffes
sans difficulté
40 CENTIMES LE PAQUET
Se Vend Partout
Chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMÉNIE

Le meilleur Désinfectant connu.

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du PAPIER D'ARMÉNIE.

DÉTAIL : PHARMACIES, PARFUMERIES, PAPETERIES, BAZARS
GROS : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echons gratis.*

Dépôt : *Droguerie de l'Horloge*

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX . JOIE . ELEGANCE . BEAUX-ARTS

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — **8** francs par an

16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS
(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7 — PARIS

LA FA MI LLE LA FA MI LLE LA FA MI LLE LA FA M

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Fournitures générales pour Entrepreneurs

PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE & Cie

Entrepôt : Cours St-Jaume
SISTERON (Basses-Alpes)

AVIS

M. CLÉMENT Noël a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une nouvelle chapellerie aux Quatre-Coins, ancienne maison veuve PELLEGRIN.

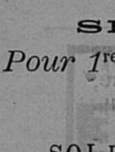
Par les moyens de fabrication dont il dispose, **M. CLEMENT** assure ses clients qu'ils trouveront, dans ce nouvel établissement, tous les articles de chapellerie *d'une réelle supériorité à des prix indiscutables de*

BON MARCHÉ

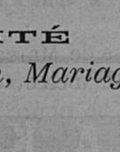
Aux Quatre-Coins, ancienne

MAISON Vve PELLEGRIN

A la Renommée
DE LA BONNE



CHAUSSURE



Confectionnée et sur commande

SPÉCIALITÉ

Pour 1re Communion, Mariage et Chasse.

SOLIDITÉ — ÉLÉGANCE

BRUN APHE

Rue de Leuze (Valaye)
SISTERON (Basses-Alpes)

Prix très modérés

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

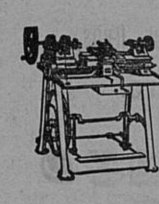
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le **ROYAL WINDSOR**, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le **SEUL** Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — **Vente toujours croissante.** — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations



OUTILLAGE pour INDUSTRIELS et AMATEURS | **TOURS** de tous Systèmes | **MACHINES** à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Toupies*, etc.
OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains
pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**
SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.
TARIF-ALBUM (300 pages 1,100 gravures) Fco 0,65c. **A. TIERSOT** CONSTRUCTr BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Avis aux Mères de Famille

FARINE *LACTÉE* **NESTLÉ**
est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boites. GROS. **A. CHRISTEN**, 16, Rue Parc-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'EPICERIE

CHOCOLATS D'AIGUEBELLE

Fabriqués par les PÈRES TRAPPISTES

Se vend chez les principaux négociants

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame Juliette ADA

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement		12 mois	6 mois	3 mois
	Paris et Seine	50f	26f	14f
	Départements	56	29	15
	Etranger. . .	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS

avec le

SAVON AU GOUDRON

DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1. 20.

32me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER
P.-L.-M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET

En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.

Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations, envoyée franco à toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. Succès constants et certains.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

*Payables : **5** fr. au comptant ou **6** fr. à terme en **60** mois*

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr.** ; **2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

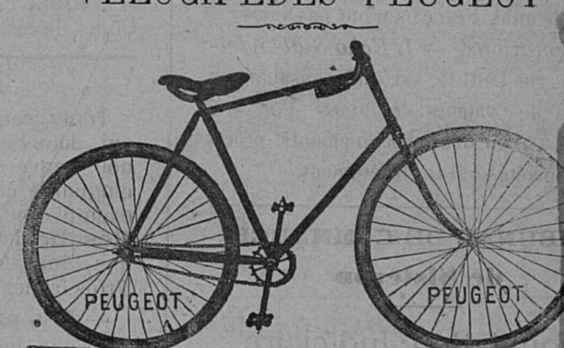
Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIETE GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

15 Centimes | *Chaque numéro de 16 pages grand in-4o sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* | Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

**BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT
COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.**

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
Fournitures pour DÉCOUPAGE
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** et **Scies** à découper plus de 70 modèles. Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS
Le *TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 1000 grav.) franco* **65 c.**

BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction.
Tous accessoires et pièces détachées
TARIF SPÉCIAL SUR DEMANDE

Mal. du Foie de Matrice Fs blanches | Etablissement Thermal DE | *Scrofule Glandes Tumeurs*

BONDONEAU

Près **Montélimar** (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour.
1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE
pour le Commerce étranger, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *53 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à St Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris. L'Agence de Paris est située **31, Rue du Quatre-Septembre.**

Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON